

Pyrard.

couteaux & d'autres bagatelles, dont ils paraissent faire beaucoup de cas. Ainsi l'on se trouva bientôt dans une grande abondance de bestiaux, de volailles, de lait, de miel & de fruits. Pour deux jetons ou pour une cuillère de cuivre ou d'étain, on obtenait d'eux une vache ou un taureau; mais leur industrie n'allant pas jusqu'à châtrer les animaux, il ne fallait espérer d'eux ni bœufs ni moutons. Un grand bois, qui bordait la rivière, servait de promenade, pendant le jour, à ceux qui avaient la force de marcher. Ils trouvaient quantité de petits singes, un nombre surprenant de toute sorte d'oiseaux, sur tout des perroquets de divers plumages, & diverses espèces de fruits, dont quelques-uns étaient fort bons à manger. Malgré tous ces secours, on avait à combattre une chaleur si ardente, qu'avec des bas & des fouliers on ne laissait pas d'avoir les jambes & les pieds brûlés: ce qui non-seulement empêchait de marcher, mais causait souvent des ulcères difficiles à guérir. Les mouches & d'autres insectes volans étaient une incommodité dont il fallait se défendre nuit & jour. D'un autre côté, les matelots, après avoir jeûné sur la mer, se livraient à leur appétit sans discrétion, & se remplissaient de viandes, dont l'excès de la chaleur rendait la digestion difficile. Aussi, loin de se rétablir, la plupart furent